

Jardin éco-responsable : placer la bonne plante au bon endroit

Préférez des plantes rustiques, c'est-à-dire adaptées au sol et à l'exposition de votre jardin. Ne contrariez pas la nature : si les gévriiers et autres cistes se plaisent dans un sol calcaire, d'autres comme les plantes de terre de bruyère, ne supportent que les sols acides. De même que les heuchères, les hostas ou les fougères poussent mieux à l'ombre et les pétunias, surfinias ou Géraniums ne jurent que par le plein soleil. Mettez toutes les chances de votre côté : certaines espèces (notamment de nouvelles variétés) sont plus résistantes aux maladies et demandent ainsi moins de traitements. Sachez également qu'une taille régulière sur les arbustes (suppression des rameaux malades) diminue le risque de maladies cryptogamiques, en laissant pénétrer la lumière. Enfin, comme les humains, les plantes peuvent, elles aussi, souffrir de stress hydrique par exemple, pouvant ainsi freiner leur croissance. Pensez à biner et à pailler aux pieds des plantes, de façon à les alimenter correctement en eau.



Jardinage raisonné : savoir observer pour anticiper

Loin des contraintes et du stress quotidien, le jardinage doit se vivre comme un plaisir, dans lequel le jardinier fait corps avec la nature environnante. Comme il est préférable de prévenir plutôt que de guérir, ouvrez grand vos yeux : arrosage manuel, tonte ou simple balade bucolique... Toutes les occasions sont

bonnes pour voir votre collectivité évoluer. En effet, la décoloration et la chute des feuilles d'une plante ou, encore, le dessèchement des branches d'un arbre sont des signes "avant-coureurs" qui doivent vous alerter. L'apport annuel d'amendements organiques, qui vont se dégrader naturellement dans le sol, donnera aux plantes la possibilité de puiser dans leurs réserves pour se défendre. Et si vous peinez à établir un diagnostic précis, d'autres ravageurs affaibliront la plante, attaques d'insectes, carences en éléments nutritifs, déficits d'arrosage...

Jardinier écolo : prévention d'abord, traitement si nécessaire

Agissez contre le développement des mauvaises herbes : elles absorbent l'eau et les éléments nutritifs des plantes, devenant parfois de véritables refuges pour les parasites. Utilisez les auxiliaires de lutte biologique : les coccinelles sont connues pour consommer les pucerons et les nématodes (vers) combattent les limaces, ainsi que les vers blancs et autres ravageurs de plantes.

Si vous constatez une invasion de pucerons, ne traitez qu'en présence de colonies importantes, que ce soit au moyen d'un produit (phytosanitaire chimique) ou mieux, d'un produit utilisable en agriculture biologique respectueux de l'environnement : Plus Belle sera la Terre et votre environnement.

